n°61.

observation de chirurgie

Le Reverend pere Marcel prieur des augustins dechaussés a tarascon ressentit il y a environ deux ans une douleur des plus aiguës au testicule droit lors d'un sermon qu'il prechoit, cette douleur qui augmenta peu à peu fût dans la suitte suivie d'une grande inflammation qui se dissipa tant par l'application des cataplasmes anodins et resolutifs, que par l'usage des abondantes saignées: le testicule resta neanmoins dur et gonflé, cequi ayant inspiré a ce religieux qu'il avoit une descente, l'obligea de s'adresser à un pretendû herniaire assés mal honnête homme pour luy appliquer un bandage qu'il luy recommanda avec soin de garder le jour et la nuit; mais les douleurs s'etant renouvellées avec l'inflammation le luy firent quitter au plus vite, ensorte que lassé de voir que sa maladie ne souffroit aucun amandement entre les mains des personnes a qui il s'étoit confié, il fût a marseille ou il appella un des plus fameux chirurgiens de cette ville pour prendre soin de sa santé. ce chirurgien ayant apperceû une petite fluctuation à la partie inferieure du testicule l'ouvrit en cet endroit, et il sortir par cette incision environ demi cuillerée de serosité, et comme il s'eleva dans la suitte des pansements plusieurs champignons sans doute chancreux dans l'etendüe de cette playe, cela obligea ce même chirurgien de les emporter a differentes reprises ensorte qu'il emporta la moitié du testicule, après quoy il parvint a cicatriser cette playe ~~d'une maniere~~ a la verité imparfaite puisqu'il resta une petite ouverture ou l'on pouvoit inserer un petit stilet laquelle étoit entourée d'un cercle noir, il quitta marseille dans cet état sur la fin du mois de mars dernier; mais environ un mois après les douleurs se renouvellerent, la portion restée du testicule durcit et grossit a vüe d'oeil, la cicatrice s'ouvrit et s'echancra de maniere qu'elle devint un ulcere affreux duquel s'exhaloit une odeur qui en eloignoit tout le monde, le cordon des vaisseaux spermatiques etoit dur et d'un volume extraordinaire, en un mot les glandes inguinales se gonflerent a leur tour par le rallentissement que la partie blanche du sang qui les ~~tu~~ arrosoit souffroit dans son cours.

tel étoit l'état facheux dans lequel étoit reduit ce religieux lorsqu'il me manda prendre le 16 juin dernier a tarascon, ou son chirurgien ordinaire m'apprit tout cequi dessus, ensemble qu'on l'avoit preparé a l'operation depuis quelque temps par l'usage des remedes les plus

ARC 22 d1 n°1

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

convenables avant que de me mander, cependant la grosseur extraordinaire et la dureté du cordon des vaisseaux spermatiques, jointe au peu de prise que j'y voyois et a l'engorgement naissant des glandes inguinales m'obligerent dabord d'opiner contre l'operation, mais l'etat affreux dans lequel étoit reduit le Religieux et les pressantes instances de l'operer au plutôt firent que nous primes jour pour cela avec mr. Bertrand son chirurgien ordinaire; il regla a cet effet ses affaires spirituelles, fut saigné deux fois, reçût quelques lavements &.

Le 18 nous appellames en consulte mess.rs conil et malbos m.rs chirurgiens de beaucaire, ensorte que tout étant disposé et ces mess.rs voulant ne deferer l'operation, je commencai par faire une incision sur le corps de la tumeur dont il ne me fut pas possible de pincer les teguments ny de les separer, c'est pourquoy je me fis jour au dessous et alors j'apperçûs que la dureté et le volume du cordon des vaisseaux spermatiques étoit infiniment plus considerable que je ne l'avois dabord crû, c'est pourquoy ayant degagé tout le corps du testicule je priai mr. malbos de le soutenir, apres quoy je[4] coupai totalement l'anneau, et trouvai le cordon infiniment plus grêle et plus mol environ deux doigts au dessus ou je fis la ligature, tellement[5] qu'elle étoit pour ainsi dire perdüe dans le bas ventre, apres quoy je coupai le cordon en dessous et delivrai le religieux de sa tumeur qui pesa une livre; elle ne fût pas plûtôt degagée[6] que l'engorgement des glandes inguinales parût s'etre eclypsé totalement, il fut pansé selon l'usage ordinaire et saigné trois fois dans la journée, ce qui luy procura une sueur des plus abondantes qui fit eclypser la fievre le 3e. jour de l'operation

il fût pansé au second appareil avec un digestif simple, ayant soin de luy faire des embrocations avec l'huille rosat chaude tant sur le bas ventre que sur la portion du scrotum restée, et comme les glandes des aines aux quelles je n'avois pas crû devoir toucher par les raisons enoncées cy dessus, parurent se gorger de nouveau nous y appliquames dessus le mica panis, la suppuration s'etablit le 4e., ensorte qu'étant tres louable et fort abondante le 8e. nous abandonnames le digestif pour ne nous servir que d'une decoction vulneraire, dans la quelle nous trempions nos plumaceaux, excepté celuy que nous appliquions sur la ligature lequel étoit toujours couvert du digestif

Ci dessus mentionné, ce qu'il y a de particulier c'est que quoique j'eusse serré la ligature le plus fortement qu'il me fût possible, néanmoins la portion du cordon liée s'unir très étroitement a la playe plusieurs fois à un tel point que j'avois toutes les peines du monde a detruire cette sorte de soudure avec mon doigt, ce qui m'obligea d'y passer un ruban tout a l'entour; néant-moins la ligature ne tomba que le trente deuxieme de l'operation quelque attention que j'eusse a la serrer de temps en temps, enfin la playe allant de mieux en mieux elle fût pansée a sec, le malade commença a manger le 12e. et fût mis aux bouillons de poulet environ le 15e, prit ensuite la crême de ris, les vulneraires &c.

Cependant les glandes des aines se gonfloient toujours de plus en plus, et comme le mica panis nous paroit insuffisant, nous lui substituames le cataplasme des ~~mica panis~~ quatre farines, et dans les intervalles le demi bain dans l'eau duquel on avoit soin de faire bouillir les herbes emollientes, il usa des doux fondants, enfin voyant que cette tumeur augmentoit toujours lors même que la playe étoit sur la fin de sa cicatrice, nous jugeames a propos d'y faire quelques legeres frictions d'onguent mercuriel, mais comme nous nous apperçumes que la maladie empiroit nous les supprimames, pour tenter de nouveau les emolliens, jusqu'a ce qu'il nous fût permis de mettre le pere a l'usage de la diette blanche, dans cet intervalle et la playe étant pour ainsy dire cicatrisée, il se presenta au couvent un medecin a miracle qui promit au pere de le guerir dans quinze jours au moyen du cataplasme d'oseille qu'il lui fit appliquer, ce qui ayant transpiré jusqu'a nous, nous nous retirames, quelques jours après le même medecin voyant l'inefficacité de son remede s'avisa d'appliquer sur cette tumeur un cataplasme fait avec le vieux levain, le basilicum et la theriaque, comme rien n'étoit plus deplacé, ce religieux ressentit cruellement les tristes effets de son manque de confiance et nous fit crier peccavi, en sorte que n'ayant pû refuser a certaines personnes de consideration de le voir encore, nous le fimes saigner deux fois pour calmer l'orage que mr. le medecin avoit excité et nous lui conseillames d'aller respirer son air natal ou il doit se mettre a la diette blanche, ayant soin d'user d'une tisane aperitive et d'insister au cataplasme des quatre farines, ou a une simple onction d'onguent d'althea fondu dans de l'huile rosat, de baume tranquille, ou de laudanum liquide: nous n'avons eu depuis reçu aucune nouvelle de ce Religieux.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Observation de chirurgie

le nomé maître thomas laurent menager habitant de cette ville — agé de 70 a 75 ans, d'un bon temperament ayant rendû a l'alternative des urines sanglantes et souffert des grandes douleurs dans toutes les voyes de l'urine depuis environ un an fût atteint le 10e aout dernier d'une — retention d'urine a l'occasion de la qu'elle il fût sondé le 12e, il fût mis — dès lors à une diette fort humectante, la saignée, les fomentations — emollientes, les bains, l'eau de poulet, les potions huilleuses, les — apozemes &c ne furent point epargnés il garda la sonde dans la vessie jusqu'au 14, après quoy il ne voulût plus la souffrir, c'est pourquoy je fûs — obligé de le sonder toute les fois qu'il étoit pressé d'uriner.

Les urines furent d'abord d'une couleur semblable à la lie du vin, elles — devinrent ensuite epaisses et bourbeuses, purulentes sur le milieu de sa — maladie à un tel point qu'il rendoit par la sonde presque un verre — de pus, après que le plus liquide de l'urine étoit sorti.

je luy fis en premier lieu des injections dans la vessie avec la decoction — d'orge et le miel rosat, après quoy je passay à celle de l'eau de Balaruc — que j'injectay egalement dans la vessie; il prit quelques gouttes de baume de copahu, ensorte que s'en étant degouté, ainsy que des remedes cy dessus — enoncés il n'en voulût plus prendre, et se reduisit a une simple ptysanne faite avec la guimauve et la graine de lin; par ce moyen et les — injections de l'eau de Balaruc les urines cesserent d'être purulentes: elles devinrent claires et limpides à un tel point que le muscle detrusor urinae — prenant insensiblement son ressort, le malade commencea a rendre — quelques gouttes d'urine à la verité avec des vives douleurs; je le sondai — pour lors trois fois seulement par jour c'étoit le 21. 7bre le 22e il ne le fut que deux fois, après quoy le malade reposant bien, ayant bon appetit et urinant naturellement et sans souffrir beaucoup, je me contentai de ne le sonder plus qu'une fois le jour, ne voulant pas absolument — abandonner le tout à la nature, mais bien l'aider, enfin il fut — parfaitement bien gueri le 30 7bre à un tel point qu'il se porte — aujourd'huy le mieux du monde.

par G. Volpeliere maître ès arts et chirurgien juré a Beaucaire.